



TENGGARA 97

Expédition spéléologique à **SULAWESI** (Indonésie)

Expédition parrainée par la Fédération Française de Spéléologie

Expédition TENGARA 97

Compte rendu spéléologique

Décembre 1997



Société Spéléologique de l'Ariège - Pays d'Olmes

(Association loi 1901 à but non lucratif)

AU SOMMAIRE...



"Celui qui vit sans folie, n'est pas aussi sage qu'il croit."

François de La Rochefoucauld.

TENGARA 97

| | |
|--|----|
| REMERCIEMENTS | 3 |
| PREAMBULE | 4 |
| SITUATION GEOGRAPHIQUE DE L'EXPEDITION | 5 |
| INTRODUCTION..... | 5 |
| LES REGIONS VISITEES | 7 |
| CARTE GEOLOGIQUE..... | 9 |
| LES MEMBRES DE L'EXPEDITION | 10 |
| DEROULEMENT DE L'EXPEDITION | 11 |
| RESULTATS SPELEOLOGIQUES | 16 |
| GUA OTOLE | 17 |
| GUA WAWORAHA | 19 |
| LUBANGTAMBORASI..... | 20 |
| GUA NYAPA | 22 |
| SULAWESIA TRAVERS LES HOMMES | 24 |
| RAPPORT MEDICAL..... | 27 |
| PREVENTION. | 27 |
| LA PHARMACIE..... | 28 |
| PROBLEMEMEDICAUX..... | 29 |
| BLESSURES DIVERSES - PLAIES | 29 |
| ERUPTIONS CUTANEEES..... | 30 |
| TROUBLES DIGESTIFS..... | 32 |
| AFFECTIONS O.R.L..... | 32 |
| CONCLUSION..... | 32 |
| INTENDANCE..... | 33 |
| EXEMPLES DE PRIX..... | 33 |
| LISTE DEMATERIEL..... | 34 |

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier tout particulièrement Anne Bedos et Louis Deharveng qui nous ont fourni de nombreux documents et de précieux renseignements tout au long de la préparation de l'expédition.

Nous remercions le docteur J.M. Ostermann qui nous a préparé une pharmacie conséquente et donné de multiples conseils médicaux.

Nous remercions aussi le docteur S.A. Becher du département de Zoologie de l'université d'Oxford pour ses informations très précises sur Sulawesi Tenggara et l'envoi du compte rendu d'expédition spéléo.

Un grand merci également à Jean-François Vacqué pour ses conseils avisés et son prêt de matériel scientifique.

De nos jours, les sponsors se font rares, c'est pourquoi nous tenons d'autant plus à remercier les entreprises qui grâce à leurs dons de matériel ont beaucoup aidé notre expédition :

- Les cordes BEAL,
- Les piles DURACELL,
- Photo JARLAN.

Enfin, un très grand merci à tous nos hôtes et guides Indonésiens pour leur gentillesse et leur disponibilité, ainsi qu'à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué au bon déroulement de cette expédition.

PREAMBULE

Par Philippe JARLAN

Ce compte rendu relate les découvertes géographiques, spéléologiques et l'enrichissante expérience humaine vécue par six membres de la Société Spéléologique de l'Ariège - Pays d'Olmes du 17 juillet au 13 août 1997 durant leurs pérégrinations sur *SULAWESI TENGGARA*.

Malgré des résultats spéléologiques très modestes, nos contacts en matière d'approche ethnologique ont dépassé nos espérances. Si la découverte spéléologique était le but premier de notre expédition, nous avons tous dans nos coeurs, la ferme intention de nous plonger dans la vie quotidienne des Indonésiens.

De nombreux mois de préparatifs ont été nécessaires tant sur le plan matériel que culturel. En effet, nous avons appris la langue Indonésienne au moyen d'une méthode « Assimil ». Cet effort conjugué à notre volonté de découverte a porté ses fruits, car il nous a ouvert les portes de la communication avec les populations locales. Les veillées avec les familles Indonésiennes se transformaient en d'interminables et sympathiques échanges sur nos deux cultures. L'outil le plus précieux et le plus convoité était le dictionnaire. La magie des mots et des phrases assemblées à la lueur d'une lampe à pétrole est une ambiance inoubliable.

La réalité a dépassé nos espérances : nous avons vécu pendant près d'un mois au rythme de ces gens à la fois si pauvres et si chaleureux. Nous étions les curiosités vivantes que tout le monde venait visiter. Le terme n'est pas trop fort pour décrire ces regards multiples empreints d'inquiétude et de curiosité, posés sur nous jour et nuit. Sentiment parfois oppressant de se sentir observé sans cesse et de toujours être sollicité, la tête bouillonnante, plongée dans le dictionnaire, cherchant à comprendre. Apprendre, s'adapter, sourire, faire rire, ne pas choquer, savoir observer. La vie est infiniment simple quand on est accepté.

« Pourquoi partir si loin faire de la spéléo ? »

« Pourquoi aller dans un si beau pays pour s'enfermer dans les grottes ? »

Là est le paradoxe de la spéléologie : plus près de la terre mais aussi des hommes !

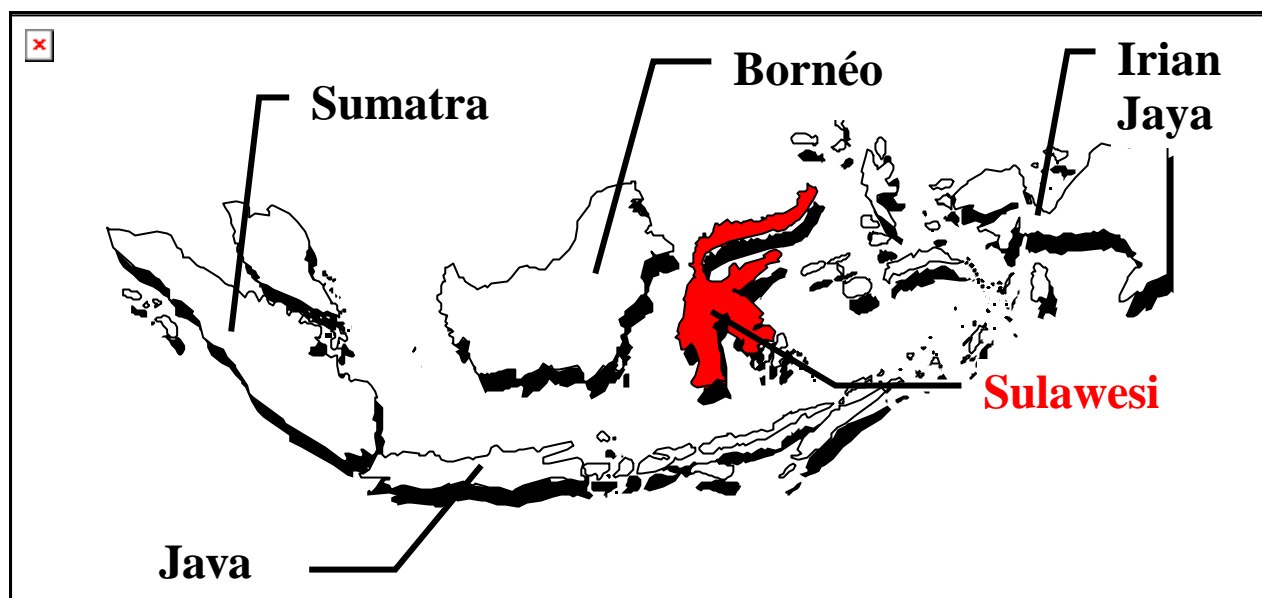
Notre activité nous confère ce privilège, d'approcher au plus près les peuples et leurs traditions dans le respect mutuel de nos cultures et de nos religions.

Toute expédition devrait avoir à l'esprit cette notion de composante relationnelle du voyage et cette aptitude à s'intégrer le plus possible aux coutumes et aux gens du pays.

La qualité d'une expédition ne se mesure pas seulement aux kilomètres de première parcourus.

Car au-delà du résultat spéléologique, il existe d'autres mondes, d'autres valeurs qui ne méritent pas d'être négligés ou ignorés. La vie est ainsi faite, de pierres, de rires et de pleurs...

SITUATION GEOGRAPHIQUE DE L'EXPEDITION



Carte de l'Indonésie

INTRODUCTION

« Puntos dos Celebes » : le cap mal famé. C'est le nom que donnèrent à cette région des marins Portugais échoués sur les récifs de l'île au XVI^{ème} siècle.

L'île des Célèbes, rebaptisée Sulawesi, depuis l'indépendance de l'Indonésie, est entourée de voisins aux noms évocateurs de terres d'aventures. Les Philippines au nord, Bornéo à l'ouest, Java au sud et la Nouvelle Guinée à l'est.

Sulawesi compte 12 millions d'habitants pour une superficie de 227000 km². La plus grosse ville est *Ujung Pandang* avec 1 million d'habitants.

Ile tentaculaire en forme de «K», Sulawesi présente un relief montagneux très découpé avec des sommets dépassant les 3000 m. d'altitude. Les extrémités nord et sud-ouest sont le siège d'une intense activité volcanique puisqu'on recense une douzaine de volcans actifs. La dernière éruption, très spectaculaire, fut celle du *Gunung Lokon*, au nord, près de *Manado* en 1991.

SULAWESI : une faune rare...

Outre ces volcans, Sulawesi possède une faune endémique tout à fait remarquable.

On peut citer par exemple : l'Anoa (buffle élancé), le Calao (sorte de perroquet possédant une bosse sur la tête), le Tarsier (minuscule primate de 10 cm. de long), ou bien encore, le fameux Babiroussa ou cochon-cerf (sorte de sanglier muni de défenses recourbées.)

SULAWESI : l'île aux grottes...

L'île présente un fort potentiel karstique partiellement reconnu au fil des expéditions. Dans la partie sud-ouest, tout près de *Ujung Pandang*, l'Association Pyrénéenne de Spéléologie a exploré au cours des dernières années de nombreuses grottes et d'importantes rivières souterraines.

La partie centrale de l'île, près du lac *Posso* et de *Tentena*, ainsi que la partie est vers *Luwuk*, ont été prospectées par des Anglais sans toutefois livrer de découverte importante. En effet, seules des grottes de quelques centaines de mètres ont été explorées. Des investigations plus poussées dans les massifs permettraient certainement de faire de grandes découvertes.

Plus récemment, en 1995 et 1996, une expédition française a exploré et topographié environ 4 km. de galeries dans la région de *Posso-Tentena*, au centre de Sulawesi.

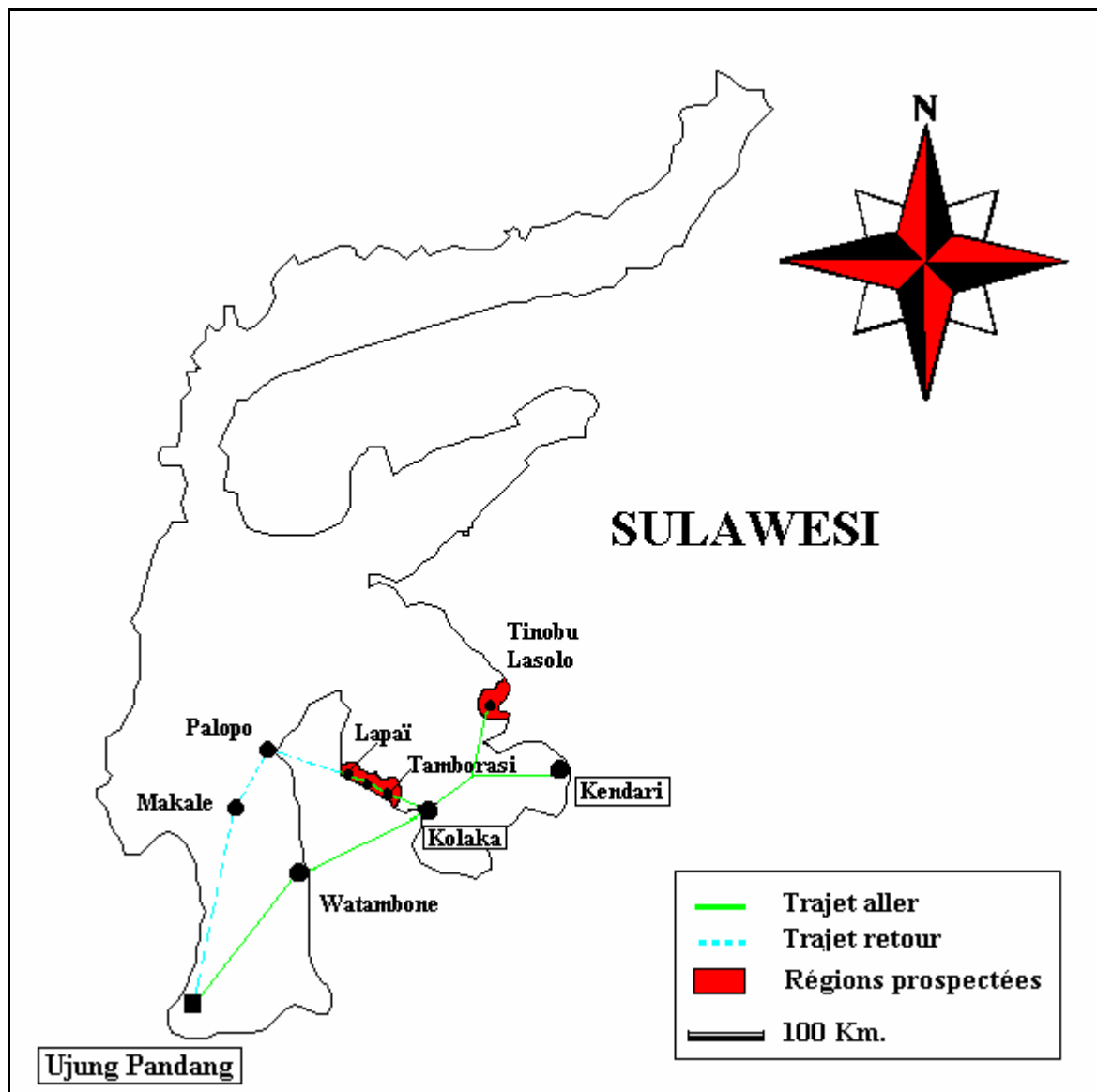
La province sud-est de l'île, sauvage, méconnue et peuplée de nombreuses ethnies, n'a été l'objet à ce jour d'aucune investigation spéléologique, en dehors de quelques prospections très limitées en bordure des massifs calcaires les plus accessibles.

Les cartes laissent apparaître de nombreux karsts au nord d'une ligne «*Kolaka - Kendari* ».



*L'équipe féminine de l'expédition :
Nancy, Violaine et Ariel (de gauche à droite)*

LES REGIONS VISITEES



Carte de situation et parcours effectué durant l'expédition :

Nous nous sommes tout d'abord rendus à *Tinobu Lasolo* au nord de *Kendari* pour prospecter la partie côtière du karst de «*Pegunungan Abuki*». Nos craintes sur les problèmes de transport étaient bien fondées puisque la route s'arrête à Tinobuen bord de mer ! Seule, une mauvaise piste en construction permet d'atteindre *Asera* à 40 km. de là. La voie vers le nord et le grand massif calcaire du *Matarombeo* s'annonçait difficile. Nous avons longuement hésité à partir pour *Asera* mais l'aventure nous paraissait trop aléatoire, vu d'une part l'absence d'hébergement à *Asera* (camp retranché d'ouvriers travaillant à la route) et d'autre part le coût (pirogue hors de prix) et la durée du voyage pour atteindre le *Matarombeo*.



Nous nous sommes donc repliés sur l'exploration des massifs environnants. Guidés par les autochtones, nous avons exploré et topographié deux grottes de faible développement (*gua Otole* et *gua Waworaha*). Vu l'absence de pistes ou même de sentiers, nous n'avons pas pu pénétrer très loin dans la jungle où se cachent peut être d'autres grottes. Les habitants nous ont montré toutes les entrées qu'ils connaissaient.

Nous avons décidé de partir pour *Kolaka* afin de prospecter la bordure côtière du massif de *Mengkoka* qui culmine à près de 3000 m. d'altitude. Première halte à *Tamborasi* où s'ouvre, au niveau de la mer, une grosse résurgence siphonnante d'un débit estimé à 5 m³ /seconde. Cadre idyllique pour un camp de base avec une jungle exubérante dégringolant dans une mer d'émeraude.

Après avoir expliqué à la population le but de notre visite et ce que nous recherchions sous terre, nous apprenons à la veillée qu'un téméraire explorateur Indonésien serait descendu très profond dans un gouffre jusqu'à un lac... Le lendemain nous sommes à pied d'œuvre pour descendre le puits. Notre guide ne le trouvera que le surlendemain. Il faut dire que l'accès est relativement pénible dans une forêt vierge inextricable accrochée à des pentes très raides. Exploration du gouffre jusqu'à -40, arrêt par manque de matériel sur un puits estimé à 40 m. Nous n'étions pas partis dans l'optique d'explorer des cavités verticales. Nous apprendrons par la suite que notre spéléologue s'était arrêté à la base du puits d'entrée de 27 m. ce qui est déjà un exploit avec une cordelette autour de la taille et une lampe entre les dents ! Les jours suivants, nous nous enfonçons dans la jungle avec de nombreux guides qui malheureusement ne connaissent que très peu d'entrées et pour la plupart sans intérêt. Comme à *Tinobu*, nous sommes confrontés au problème de pénétration dans un massif où n'existent aucun sentier et apparemment aucun village loin de la côte. La seule solution est de partir en autonomie complète pendant plusieurs jours en traçant son chemin à la machette.

Nous continuons la route ou plutôt la piste vers le nord en longeant le massif du *Mengkoka* dans l'espoir de trouver des cavités plus faciles d'accès. Une halte dans le village de *Lambaï* s'avère à nouveau infructueuse en matière de découvertes. Nous continuons le périple pour le village de *Lapaiï*. Chaque déplacement du camp de base (entre 40 et 70 km.) nous fait perdre au moins une journée car l'unique route est en très mauvais état avec de nombreux passages de rivières parfois très rudimentaires (véhicule sur radeau porté par deux pirogues).

A *Lapaiï*, notre hôte nous enseigne une grotte située dans le village voisin. La grotte de *Nyapa* que nous explorerons partiellement à cause cette fois d'un problème de surpopulation !

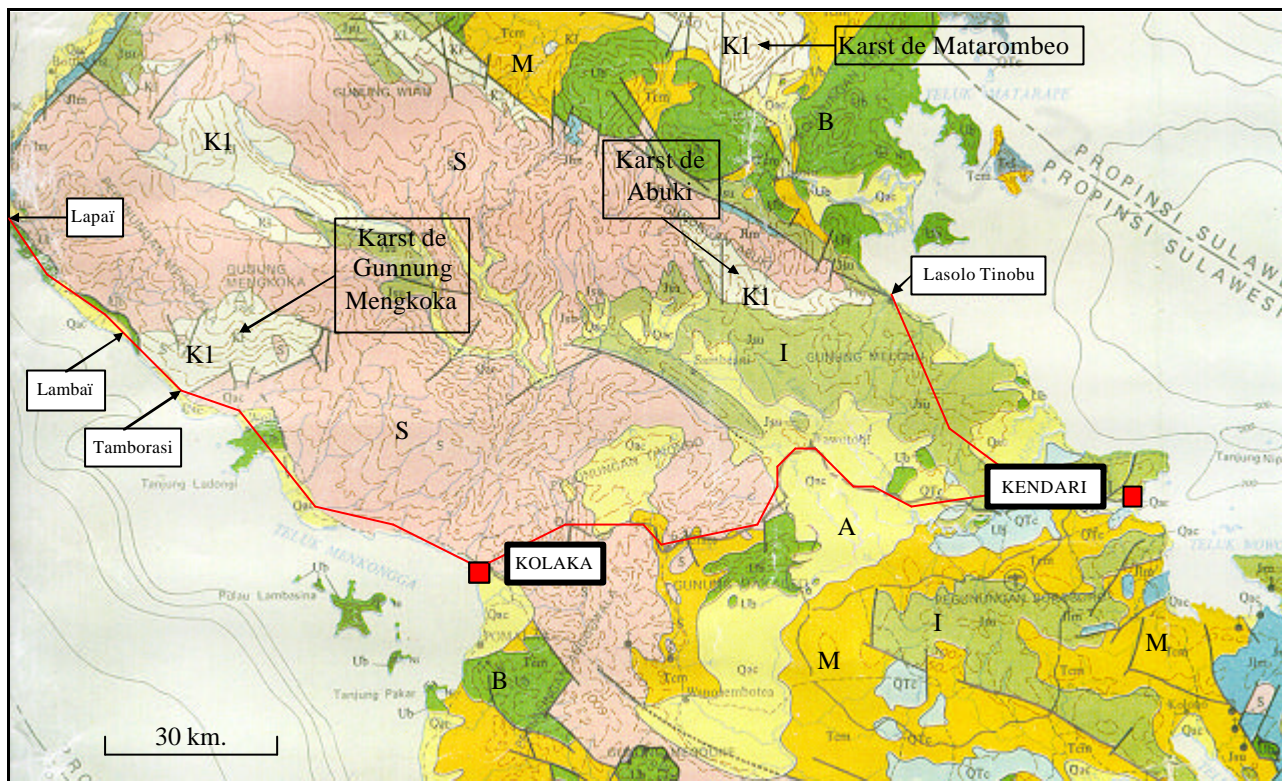
Incroyable mais vrai, nous étions plus de 40 dans cette cavité non ventilée où règne une température de 25°. Ambiance à la limite du supportable avec un air raréfié et un parcours d'entrée comportant 500 m. de passages bas ! Tout le village était venu nous accompagner : le policier local avec sa mitraillette, les jeunes filles en claquettes et sarong, les gamins, les vieux agiles du village. Impossible de lever une topographie dans ces conditions. La grotte s'agrandit, Jacques a un malaise, nous le calmons. Il est vrai que dans ces conditions, le meilleur spéléologue deviendrait claustrophobe !

Ce jour là, nous avons parcouru la plus belle et la plus grande cavité de notre expédition. Arrêt sur un puits de 7 m. dans de grandes galeries, au-delà, il y aurait la rivière...

Malgré nos démarches nous n'avons pas pu revenir seuls le lendemain à la grotte, le *Kepala Desa* (chef du village) étant absent. Nous décidons de quitter Sulawesi Tenggara, le lendemain nous prenons le bateau pour *Palopo*.



CARTE GEOLOGIQUE



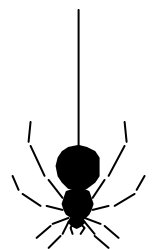
D'après une réduction de la carte géologique au 1/1000000 - Geological Survey of Indonesia, Ministry of mines 1975

Cette carte géologique partielle de Sulawesi Tenggara illustre bien notre parcours jusqu'à *Tinobu Lasolo*, puis le long de la frange côtière située entre *Kolaka* et *Lapaï*. Les routes carrossables sont matérialisées par un trait rouge.

Les massifs calcaires apparaissent en bleu clair (K1). Les terrains schisteux en rose (S), les dépôts alluvionnaires en jaune clair (A), les roches basiques et ultrabasiques en vert foncé (B), les terrains sédimentaires indifférenciés en vert clair (I) et les molasses de Sulawesi en orange (M).

On peut noter l'ampleur du karst de *Mengkoka* qui fait plus de 30 km. de long et qui se trouve enchâssé dans des séries schisteuses avec la présence de failles à l'est sur la zone de contact. La résurgence de *Tamborasi* s'ouvre à proximité d'une faille NE-SO. Cela peut induire peut-être de belles perspectives de premières en plongée spéléo...

On peut aussi remarquer la présence d'un grand karst situé au nord du *Mengkoka*. Inaccessible bien sûr ! On notera enfin l'éloignement du karst de *Matarombeo* dont on distingue la pointe sud-est. Ce dernier massif est de loin le plus grand des karsts de *Sulawesi Tenggara*.



LES MEMBRES DE L'EXPEDITION

Nancy BOUCHARAT (Société Spéléologique de l'Ariège - Pays d'Olmes)

29 ans. (Aix-en-Provence - 13)
Docteur es sciences.
Animatrice fédérale de biologie sous-marine.
Logistique de l'expédition
Expédition de plongée en Mer rouge.

Ariel CARON (Société Spéléologique de l'Ariège - Pays d'Olmes)

33 ans. (Montfort - 32)
Institutrice.
Logistique de l'expédition

Violaine CARON (Société Spéléologique de l'Ariège - Pays d'Olmes)

29 ans. (Perpignan - 66)
Professeur d'éducation musicale.
Etude des groupes ethniques.
Expédition spéléo en Thaïlande ; expéditions canyons : Espagne, Sardaigne.

Philippe JARLAN (Société Spéléologique de l'Ariège - Pays d'Olmes)

36 ans. (Lavelanet - 09)
Informaticien.
Instructeur de spéléologie.
Responsable de l'expédition.
Expéditions spéléo en Thaïlande, Crête ; expéditions canyons : Espagne, Guadeloupe, Dominique, Sardaigne.

Jacques LARROQUE (Société Spéléologique de l'Ariège - Pays d'Olmes)

37 ans. (Aix-en-Provence - 13)
Ingénieur au commissariat à l'énergie atomique.
Moniteur de plongée sous-marine.
Plongeur de l'expédition.
Expéditions de plongée : Maldives, Antilles, Mer rouge.

Jérôme LORDON (Société Spéléologique de l'Ariège - Pays d'Olmes)

40 ans (Toulouse - 31)
Ingénieur, chef de projet.
Initiateur de spéléologie.
Topographe de l'expédition.
Expéditions spéléo au Laos, expédition canyons : Dominique. Espagne.

DEROULEMENT DE L'EXPEDITION

- **Jeudi 17 juillet 1997**

Départ de l'aéroport de *Toulouse - Blagnac* à 06h50.

Les horaires:

Toulouse - Blagnac: 06h50

Paris - Charles de Gaulle: 08h15 - 09h35

Londres - Heathrow: 09h50 - 12h30

- **Vendredi 18 juillet**

Kuala - Lumpur: 08h15 - 09h20

Ujung Pandang: 13h35.

En raison de retards, nous arrivons à *Ujung Pandang* à 14h30. Nos bagages n'ont pas suivi, et après diverses discussions nous nous rendons au siège de la Malaysia Airlines: nos bagages devraient arriver demain après-midi; la compagnie nous dédommage pour ces inconvénients: 60 Dollars par personne. Nous nous installons en ville et nous balladons en «*becak*», moyen de locomotion très répandu à *Sulawesi*, qui consiste en un vélo, dont l'avant est transformé en siège double avec carénage en bois.



L'équipe au départ à l'aéroport de Toulouse Blagnac

- **Samedi 19 juillet**

Recherche d'informations pour se rendre à *Kendari* → achat de 6 billets d'avion.

Recherche des sacs à dos à l'aéroport: 5 sont là, il manque celui d'Ariel. Nouveaux pourparlers; il faut attendre: pas de nouvelles. Ariel se retrouve sans ses affaires, et l'expédition sans le matériel de topographie, qui est dans son sac.

• **Dimanche 20 juillet**

Départ en avion pour *Kendari* pour Ariel, Jérôme et Jacques. Nancy, Violaine et Philippe, dont les billets étaient en « sur-booking » partent par la route: « *bemo* » (mini-bus) jusqu'à Bajoe (port d'embarquement de *Bone*), traversée de la mer de *Bone* en ferry: nous déclenchons une curiosité démesurée par la blancheur de notre peau. Le bateau est tout, sauf confortable.

Les « *Kendaristes* » font des courses pour remplacer quelques affaires pour Ariel.

• **Lundi 21 juillet**

Après une nuit difficile sur le bateau, *bemo* de *Kolaka* à *Kendari* pour les trois « routiers ».

Nous nous retrouvons tous les 6 à *Kendari*. Courses, renseignements pour aller à *Lasolo*. Pluie. Repas dans la chambre: Jérôme sort un terrible camembert de son bidon étanche.

• **Mardi 22 juillet.**

10h: départ en *bemo* pour *Lasolo*. Arrivée à *Tinobu - Lasolo*, au bord de la mer; on ne peut aller plus loin en voiture; *Lasolo* n'est atteignable qu'en pirogue. Tarif exorbitant: 500.000 Roupies; nous restons à *Tinobu* où le *Kepala Desa* (chef du village) nous fait loger dans une *Rumah Makan* (auberge).

Après - midi: prospection avec les enfants du village: visite de la grotte *Otole*: beaucoup de chauves-souris; c'est une traversée, nous sortons par l'entrée supérieure.

Soirée: aubade guitare/chant par les jeunes du village.

• **Mercredi 23 juillet**

08h30: départ pour *Otolé*. Répartition des tâches:

- Ariel: collecte de cavernicoles

- Philippe et Jacques: photos

- Nancy, Violaine et Jérôme: topographient, avec les moyens du bord: décimètre, rapporteur, fil à plomb, boussole.

Les gamins nous aident efficacement, surtout à la topo. 200 m; de développement; pas de cavernicole, mais une amblypige.

Après-midi: exploration de la grotte *Waworaha*, toute proche, et topo.

Baignade dans les cascades de la rivière proche, sous une pluie équatoriale.

• **Jeudi 24 juillet**

Départ à pied pour *Wawolesea*: 12 kms: on nous a parlé d'une grotte avec de l'eau bouillonnante. Nous arrivons sur un site extraordinaire: au bord de la mer, des résurgences d'eau sulfureuse dans un décor désolé; sol calcité, gours; l'eau surgit à 60°; la végétation est particulière: sèche et piquante, plantes grasses. La chaleur est suffocante: le sol calcaire est chaud et semble creux.

Retour à *Tinobu*. Baignade. L'omniprésence des indonésiens intrigués par notre peau «putih» (blanche) commence à nous peser.

• **Vendredi 25 juillet**

07 heures : « *bemo* » pour *Kendari* ; 10h30 : « *bemo* » pour *Kolaka*, où nous arrivons à 15h30, après un voyage « sandwich » éprouvant, comme toujours.

Des nouvelles du sac à dos d'Ariel : il est à *Kendari* ; nous le faisons envoyer à *Kolaka* par taxi ;

Hôtel « *Ramah* » : peu engageant : sale, bruyant, de l'eau à de rares moments de la journée.

• **Samedi 26 juillet**

Arrivée par taxi du sac d'Ariel, intact. Youpie !!!

10h : départ en *bemo* pour *Wawo* : nous longeons le karst du *Mekongga* (en fin de parcours). Demi - tour pour *Tamborasi* : petit paradis : le karst plonge dans la mer ; grande résurgence : 4 à 5 m³ / seconde. Discussion avec le *Kepala Desa* ; logement dans une *Rumah Makan* : une seule pièce : resto - lits. La promiscuité est assurée ! Les habitants peuvent nous surveiller constamment, ainsi que les nombreuses araignées (de toutes tailles !).

- **Dimanche 27 juillet**

Nous partons dans la jungle à la recherche d'un gouffre de 50 m. Notre guide ne le retrouve pas → demi-tour ; après - midi au bord de la mer avec les canots : il y a beaucoup de petites résurgences dans la mer sur 300 m de distance au nord de la résurgence principale.

- **Lundi 28 juillet**

Nous trouvons l'entrée de la grotte grâce à un guide engagé la veille. Il s'agit d'un puits ; Jérôme équipe, Philippe le rejoint. Arrêt de l'explo à - 50 par manque de cordes et d'amarrages, et pour des raisons de sécurité (nécessité de garder une corde d'intervention). Ariel, Nancy et Violaine descendent ; Vio fait la topographie. Présence de chauves-souris qui émettent un bruit de castagnettes.

- **Mardi 29 juillet**

Journée de prospection dans la montagne, à l'est de *Tamborasi*, avec Abdelrauf, sorte de Norbert Casteret local, passionné et intrépide ; nous trouvons quelques entrées de puits ébouleux, sans grand intérêt. Le karst est beau, la roche tranchante à souhait, la forêt magnifique.

- **Mercredi 30 juillet**

Départ : nous attendons le bemo pour aller vers le nord. A notre question sur l'horaire d'arrivée du bemo, réponse du propriétaire de la Rumah Makan : « il arrivera à l'heure où il arrivera » ! Cette réponse est à l'image de la vision du temps dans ces lieux !

15h30 : bemo pour *Lambai* ; installation dans une Rumah Makan.

- **Jeudi 31 juillet**

Ariel, Violaine, Philippe et Jérôme sont plus ou moins malades. Prospection : une petite grotte, explorée rapidement par Nancy, Philippe et Jérôme. D'autres indonésiens se joignent à nous ; explo d'une nouvelle grotte, qui s'atteint par une escalade de 8 m dans les lianes. Violaine équipe, doublant les lianes par une corde. La grotte est petite, la roche est belle, avec des nids d'hirondelles.

Baignade dans une cascade en pleine jungle.

Retour à *Lambai* ; les propriétaires de la Rumah Makan nous emmènent voir une « besar gua » (grande grotte) ; nous partons en tarlouzes : sarong, short, tongs... ! Enorme porche de 50 m de large sur 20 m de haut, donnant sur un grand éboulis calcité et argileux de 50 m. Le fond est occupé par une grande vasque d'eau profonde et claire, siphonnant rapidement (15 m).

- **Vendredi 1^{er} août**

Après une surprenante cérémonie d'adieux, départ de *Lambai* pour *Lapai* (nous ne pouvons aller jusqu'à *Latou*, à 30 kms, par la route : trop mauvais état). A notre arrivée, nous sommes invités chez Kasman, à *Lahabaru*, aux environs immédiats de *Lapai*. Philippe part avec l'instituteur du village voir le *Kepala Desa* (en fait son fils, le père étant absent) pour visiter une grotte nommée *Nyapa* : il fait 10m à la frontale, et revient tout heureux de sa prospection : il y aurait 2 kms de réseau, avec une rivière. Vivement demain !

L'accueil de Kasman est très chaleureux ; il a invité toute sa famille à nous regarder manger !

- **Samedi 02 août**

Départ pour la grotte de *Nyapa* en compagnie de Kasman. Nous retrouvons le fils du *Kepala Desa* ; arrêt au poste de police pour explications détaillées sur nos activités, et nous voilà à l'entrée de la grotte, avec presque tout le village, heureux de cette diversion.

La grotte est un enchaînement de petites salles entrecoupées d'étrangements ponctuels. Il y a environ 40 personnes sous terre, dont un policier avec la mitrailleuse ! (Philippe vérifie discrètement, le chargeur n'est pas mis ; Ouf !). Nous sommes énervés par la présence de tant de gens dans si peu d'espace. Après environ 500m, nous arrivons dans ce qui semble être le réseau principal, très large. Mais Jacques se sent mal, et nous ne pouvons continuer l'exploration en le laissant seul en arrière. Quel dommage ! Nous nous arrêtons sur une désescalade de 7m. La rivière serait très proche. Nous ne parvenons pas à faire

comprendre aux indonésiens qu'il ne nous est pas possible de travailler au milieu de tant de monde. Tant pis, nous ressortons sans faire la topo.

- **Dimanche 03 août**

Après discussion, nous décidons d'abandonner l'explo de *Nyapa* : nous ne pourrions y retourner discrètement sans vexer la population et intriguer les policiers ; et la topo à 40 sur 500m de passages étroits, non merci ! De plus, Jacques ne pourrait pas nous suivre.

12h : départ en bateau de *Sapuia*, port de *Lapai*, pour *Palopo*. Nous quittons donc *Sulawesi Tenggara*, but de notre expé, pour *Sulawesi Selatan* (sud - ouest), et plus précisément *Tana Toraja* (le pays Toraja).

Arrivée à *Makalé*, près de *Rantepao*.

- **Lundi 04 août**

Journée par couples : Ariel et Jérôme prospectent, tout comme Violaine et Philippe, Nancy et Jacques font du tourisme.

Violaine et Philippe trouvent une grotte : c'est une résurgence ; nous l'explorons sur 200m : arrêt sur siphon / poubelle.

- **Mardi 05 août**

Tourisme en moto aux alentours de *Rantepao*. Ariel (passager) et Jérôme (conducteur) se révèlent des fous de la moto : les chutes et les blessures (superficielles) s'accumulent !

- **Mercredi 06 août**

Tourisme motorisé.

- **Jeudi 07 août**

Nous allons, toujours en moto, à *Kalosi*, à 40 kms au sud de *Makalé*. Nous explorons une grande grotte sur 400m ; arrêt sur un toboggan de 10m extrêmement glissant. N'ayant pas de matériel, nous faisons demi - tour. Présence d'un très grand nombre d'araignées, dont une est notre record de taille : 20cm de diamètre (pattes comprises, heureusement !).

En sortant, nous apprenons que des spéléos australiens ont fait un camp d'une semaine dans cette grotte en 1992, pour des études archéologiques.

- **Vendredi 08 août**

08h30 : départ de *Makalé* pour *Maros* (≅ 40kms d'*Ujung Pandang*), puis *Bantimurung*, sur les traces de Louis Deharveng et Anne Bedos.

- **Samedi 09 août**

Visite du parc (réserve de papillons) ; nous visitons une grotte (1km, traversée).

Retour sur *Ujung Pandang*. Premiers signes d'allergie de Nancy (cf. rapport médical).

- **Dimanche 10 août**

Journée consacrée à la visite de la ville (peu d'intérêt) et à l'achat de cadeaux.

- **Lundi 11 août**

Journée plongée au large d'*Ujung Pandang* ; Nancy ne vient pas (son état est loin de s'améliorer). Violaine ne plonge pas : crise de sinusite et bronchite ; mais palmes - masque - tuba sont suffisants pour le plaisir des yeux.

- **Mardi 12 août**

13h30 : nous prenons l'avion pour le retour.

Les horaires :

Ujung Pandang : 14h25

Kuala Lumpur : 19h05 - 23h55

- **Mercredi 13 août**

Londres Heathrow : 06h05 - 08h30

Paris Charles de Gaulle : 10h30 - 13h20

Toulouse Blagnac : 14h35.



Aéroport d'Ujung Pandang : la longue attente des sacs à dos...

RESULTATS SPELEOLOGIQUES

Par Philippe Jarlan

1- Secteur nord de KENDARI : TINOBU LASOLO :

Exploration de deux petites cavités : *Gua OTOLE* (2 entrées, développement : 158 m.) et *Gua WAWORAHA* (2 entrées, développement : 300 m.) Présence d'importantes colonies de chauves-souris dans ces deux grottes.

Impossibilité matérielle (pas de piste) et financière (pirogue hors de prix) de se rendre plus au nord, où se trouveraient d'importants massifs karstiques.

2 - Secteur nord de KOLAKA : de KOLAKA à LAPAI :

- Village de TAMBORASI : grosse résurgence au niveau de la mer (4 à 5 m³/s)

Exploration d'un puits situé 150 m. au-dessus de la résurgence (arrêt par manque de matériel à -50).

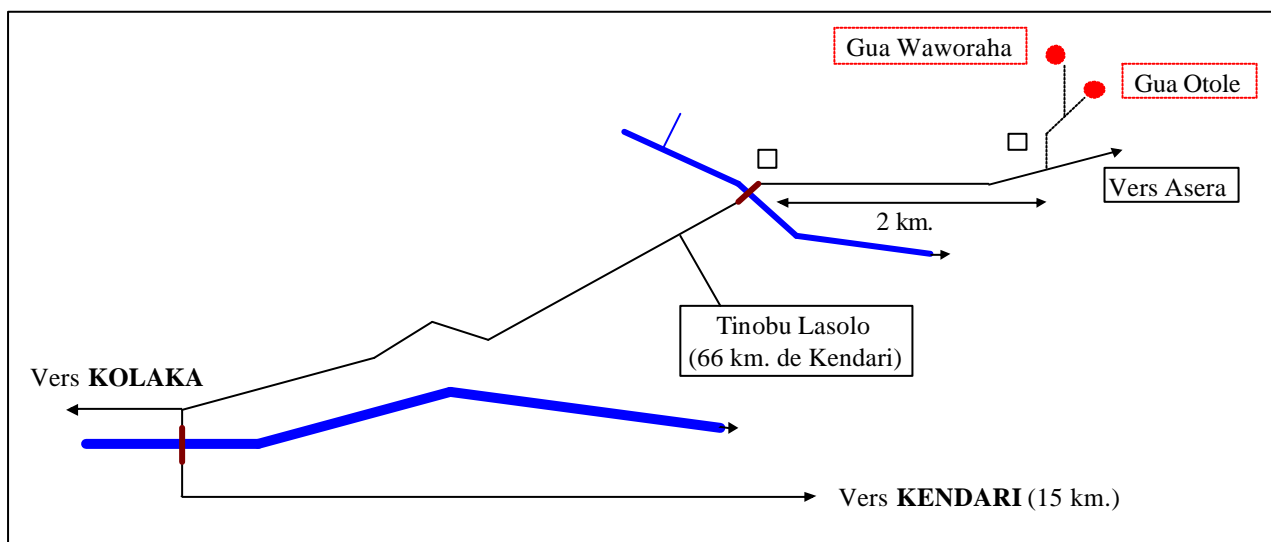
Exploration de quelques cavités sans grand intérêt dans un rayon de 3 heures de marche autour de *Tamborasi*. En fait, les Indonésiens nous ont guidés vers toutes les grottes qu'ils connaissaient. Plus haut dans la montagne de nombreuses cavités doivent exister mais personne ne semble les connaître du fait de la difficulté de pénétration du massif. Il n'existe ni village, ni sentier, ni guide téméraire pour nous y conduire...

- Village de LAPAI : *Gua Nyapa* : exploration d'une résurgence (captage d'eau du village). Cavité très intéressante tant sur le plan géologique (présence de calcaire marmorisé) que spéléologique (développement estimé à plus de 2 km.)

Nous avons exploré les 600 premiers mètres, composés d'une succession de petites salles entrecoupées de passages bas, arrêt sur grandes galeries (section : 5x10 m.) et puits de 10 mètres ! Impossible de continuer l'exploration avec la moitié des gens du village comme guides (plus de 40 personnes : de la gamine en sarong et tongs, au militaire armé d'un fusil mitrailleur). Le chef du village étant absent, nous n'avons pas pu revenir dans cette cavité pour en faire la topographie.

En conclusion, le potentiel spéléologique de SULAWESI TENGGARA se livrera peut-être à des équipes autonomes en véhicule tout terrain, dotées d'une infrastructure matérielle importante pour tracer des sentiers à la machette et installer des camps de base à plusieurs jours de marche.

Plan de situation : (d'après les relevés de Nancy et Ariel)



GUA OTOLE

Accès : Du village de *Tinobu*, rejoindre la piste qui mène à *Kendari*. Prendre à droite au croisement et suivre la piste sur environ 2 Km. Au niveau d'un petit village, prendre un sentier sur la gauche qui traverse le jardin d'une maison et se poursuit dans une plantation de cacaoyers. Après 200 mètres, traverser un petit ruisseau. A 50 m. de là, on rencontre un lit de cours d'eau asséché et composé de gros galets polis. L'entrée de *Gua Otole* se situe 10 m. en amont.

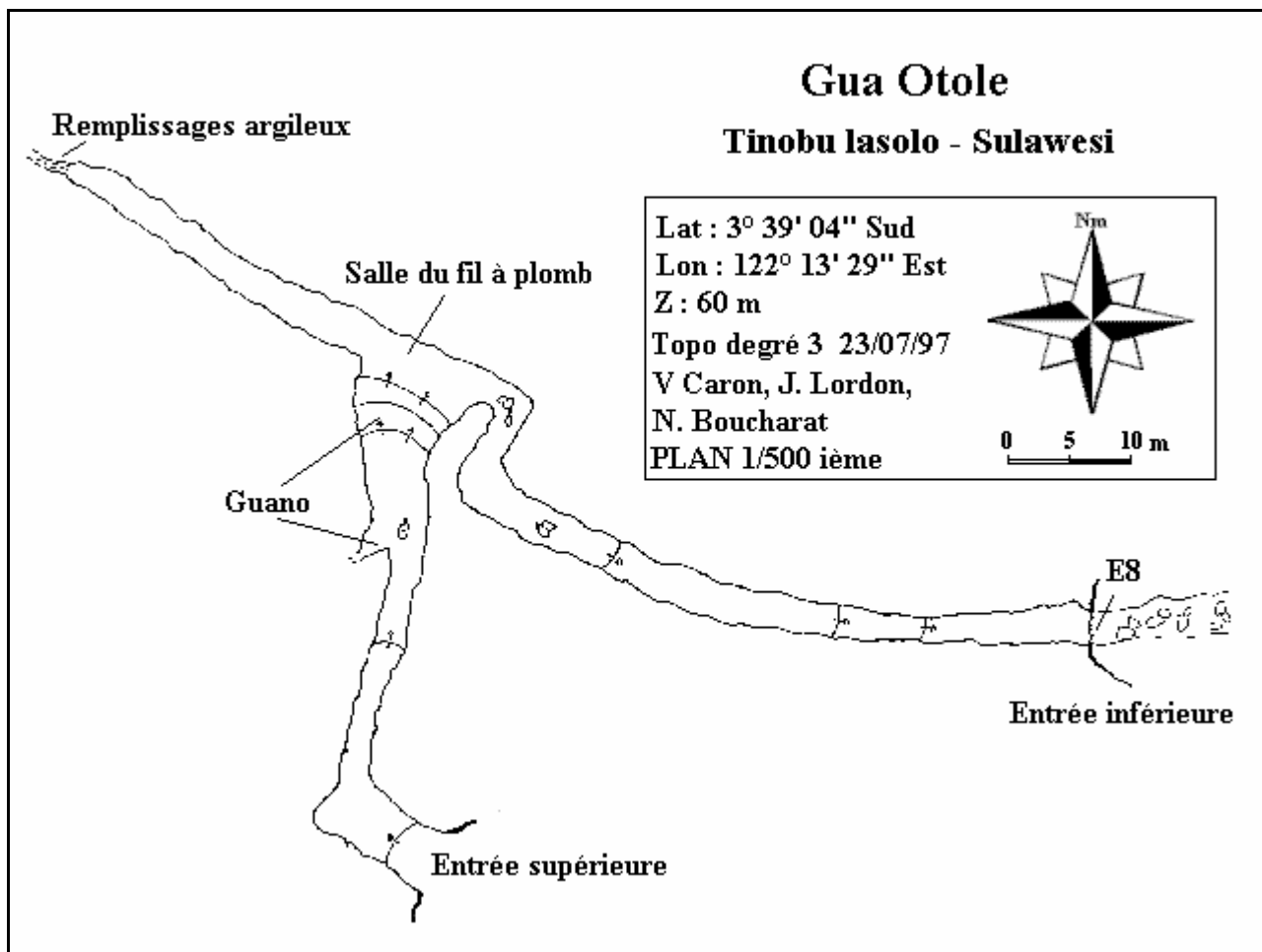
Description : L'entrée se situe à 8 m. de hauteur dans la paroi. Il s'agit d'une petite résurgence à sec lors de notre visite mais qui doit couler à la saison des pluies. Une escalade facile mais très glissante conduit à une entrée de 2 x 2 m. Une galerie de taille équivalente s'achève au bout de 80 m. sur un boyau rapidement impénétrable. Une galerie sur la gauche remonte vers la deuxième entrée de la grotte. Développement : 158 m. On notera la présence de nombreuses chauves-souris d'une envergure de 80 cm. environ.



Gua Otole : chauve-souris attrapée en plein vol



Gua Otole : topographie système D

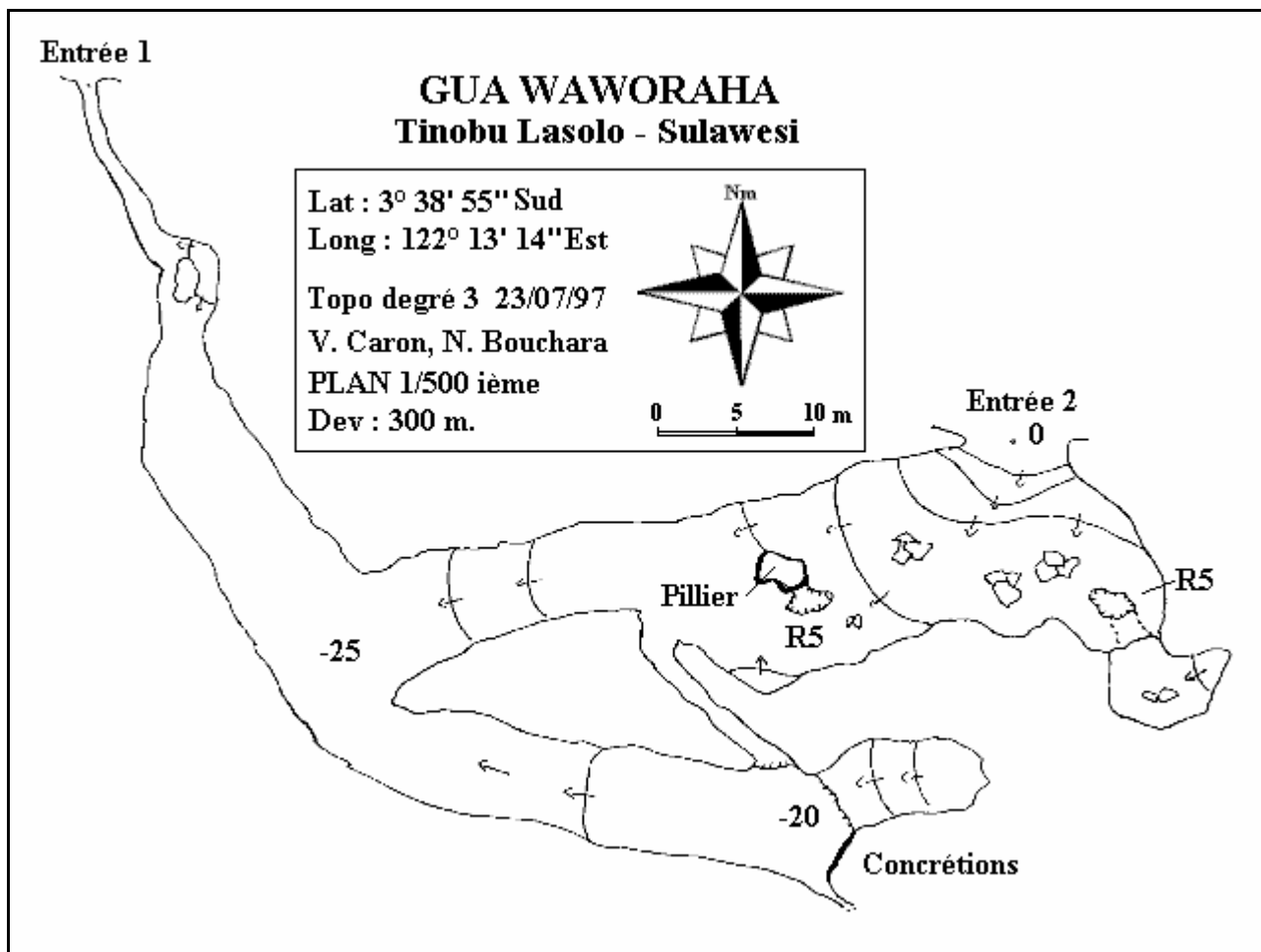


Gua Otole : au pied de l'escalade d'entrée

GUA WAWORAHA

Accès : A partir de l'entrée supérieure de Gua Otole, remonter sur la droite une sente peu marquée qui mène au bout de 50 m. à la petite entrée de Waworaha (1 x 0.8 m.).

Description : Une galerie basse (h=1,5 m.) s'élargit rapidement pour aboutir dans une galerie spacieuse de 5 m. de large qui s'achève sur une petite salle après une escalade de 5 m. Dans la galerie principale, sur la droite, une galerie remontante aboutit sur l'éboulis du porche de la deuxième entrée (6 x 5 m.). Un ressaut de 5 m. sous l'éboulis mène à une petite salle de 5 m de diamètre. Présence de nombreuses chauves-souris rendant difficiles les relevés topographiques.



LUBANG TAMBORASI

Accès : De la *Rumah makan* de *Tamborasi*, prendre la direction de *Wawo*. Suivre la route sur environ 1,5 km. Pente raide puis replat avant une seconde montée. Au niveau de ce replat, et 20 m. après un trou bouché, escalader sur la droite le talus rocheux (5 m.). Monter tout droit dans la pente raide puis, 80 m. de dénivelé plus haut, rester à flanc sur la gauche pendant environ 50 m. Remonter de 10 m. au niveau d'escarpements rocheux. Le gouffre s'ouvre par une belle entrée de 2 m. de haut. (très difficile à trouver)

Description : Le gouffre débute par un beau puits en cloche de 27 m. A sa base, un petit palier terreux aboutit dans le second puits de 15 m. Deux nouveaux puits de 3 et 5 m. mènent au sommet d'un puits non descendu estimé à 40 m. au moins (manque de matériel). Arrêt topo : -37.

Présence peu sympathique d'une grosse araignée au niveau du palier et de deux chauves-souris émettant des claquements étranges. Absence de courant d'air. Le puits d'entrée a été descendu par un de nos guides (*Abdel Rauf*) au moyen d'une cordelette à bateau. Performance incroyable vue la configuration du puits !

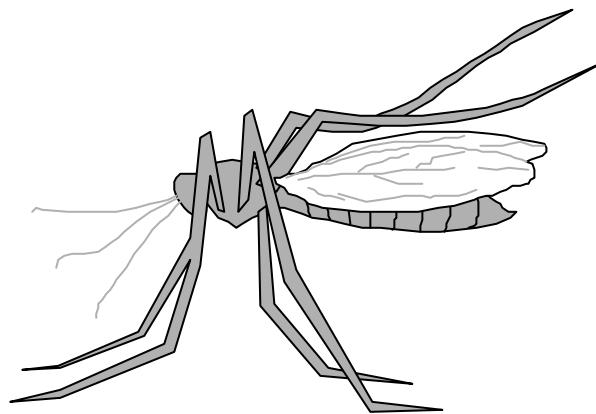
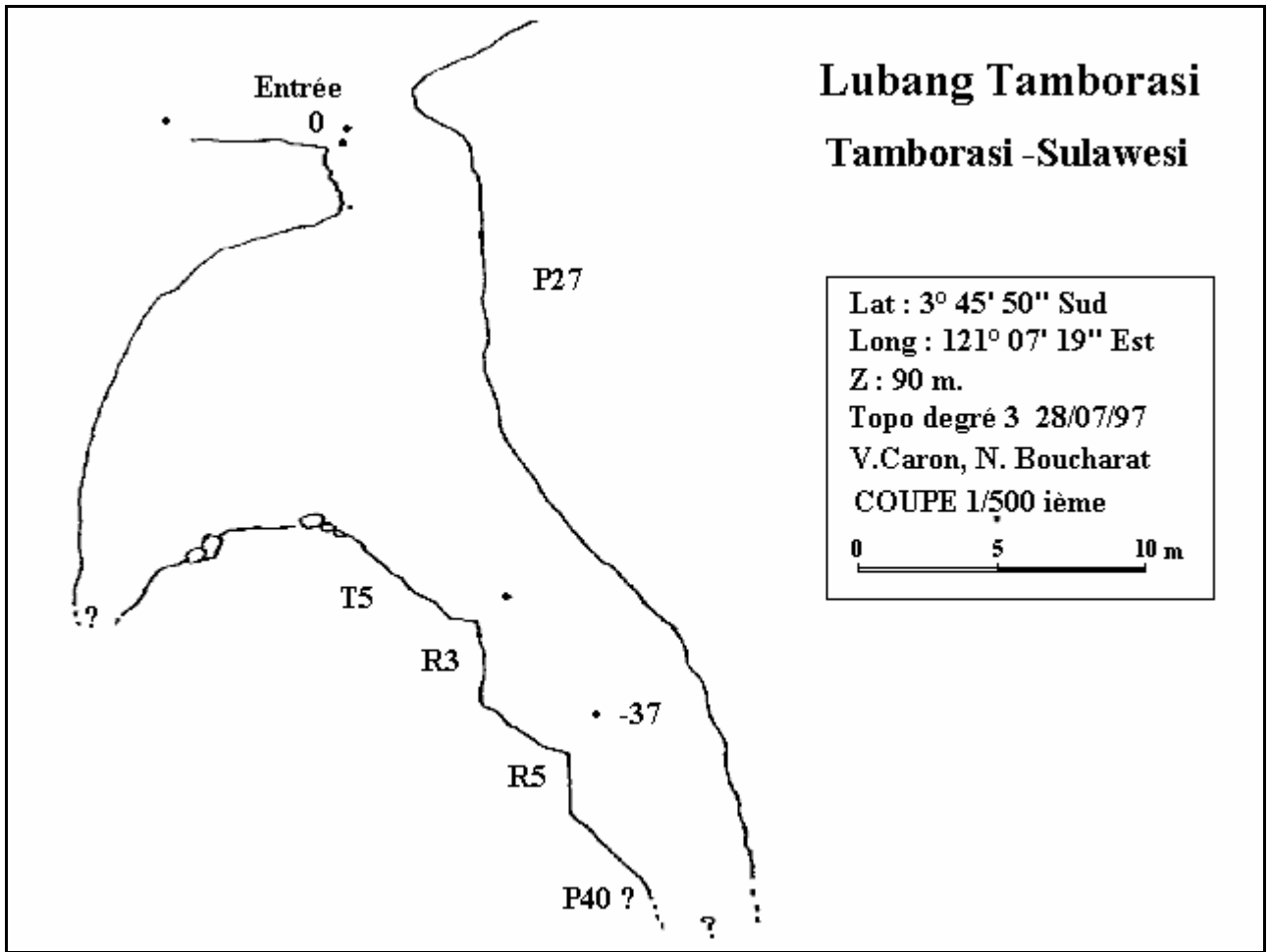
Equipement : P27 : corde 38, 1 a.n. + 2 spits + 1 spit à -4. Toboggan + ressauts : corde 18, 3 spits.



Jérôme plante un spit dans le puits d'entrée



Violaine au déséquipement



GUA NYAPA

Accès : De *Lapai*, se diriger vers une colline caractéristique, surmontée d'un arbre seul de 40 m. de hauteur et visible du pont de *Lapai*. Dans le « hameau » situé sous la colline, demander l'autorisation au chef du village (*Kepala Desa*) Suivre la piste qui traverse le hameau sur 1 km. Franchir la rivière par un gué. Un sentier bien marqué conduit au captage d'eau du village. La grotte s'ouvre 50 m. à droite des installations.

Description : L'entrée de taille modeste (1 x 1,5 m.) conduit dans une petite salle encombrée de blocs. Un succession de petits ressauts et de petites salles ébouleuses mènent dans une petite galerie déclive. La galerie se prolonge ainsi sur 600 m. entrecoupée de chatières, de passages bas au sol plat et de petites salles. La roche devient très propre et d'une grande beauté avec la présence de couches d'aspect cristallin organisées en bandes fines et comportant des intrusions de rognons de silex. La roche fait penser à du calcaire marmorisé. Un dernier laminoir de 20 m. de long permet de prendre pied dans une grande galerie de 10 m. de large sur 20 m. de hauteur. Sur la gauche, la galerie est obstruée par des remplissages stalagmitiques. Sur la droite, la galerie se poursuit, encombrée de gros blocs et aboutissant à une petite escalade facile de 6 m. On retrouve une galerie de belle dimensions (5 x 8 m.) qui mène à un toboggan de 10 m. puis à un puits de 8 m. non descendu. Au delà, il y aurait la rivière... (d'après nos 40 accompagnateurs Indonésiens !)

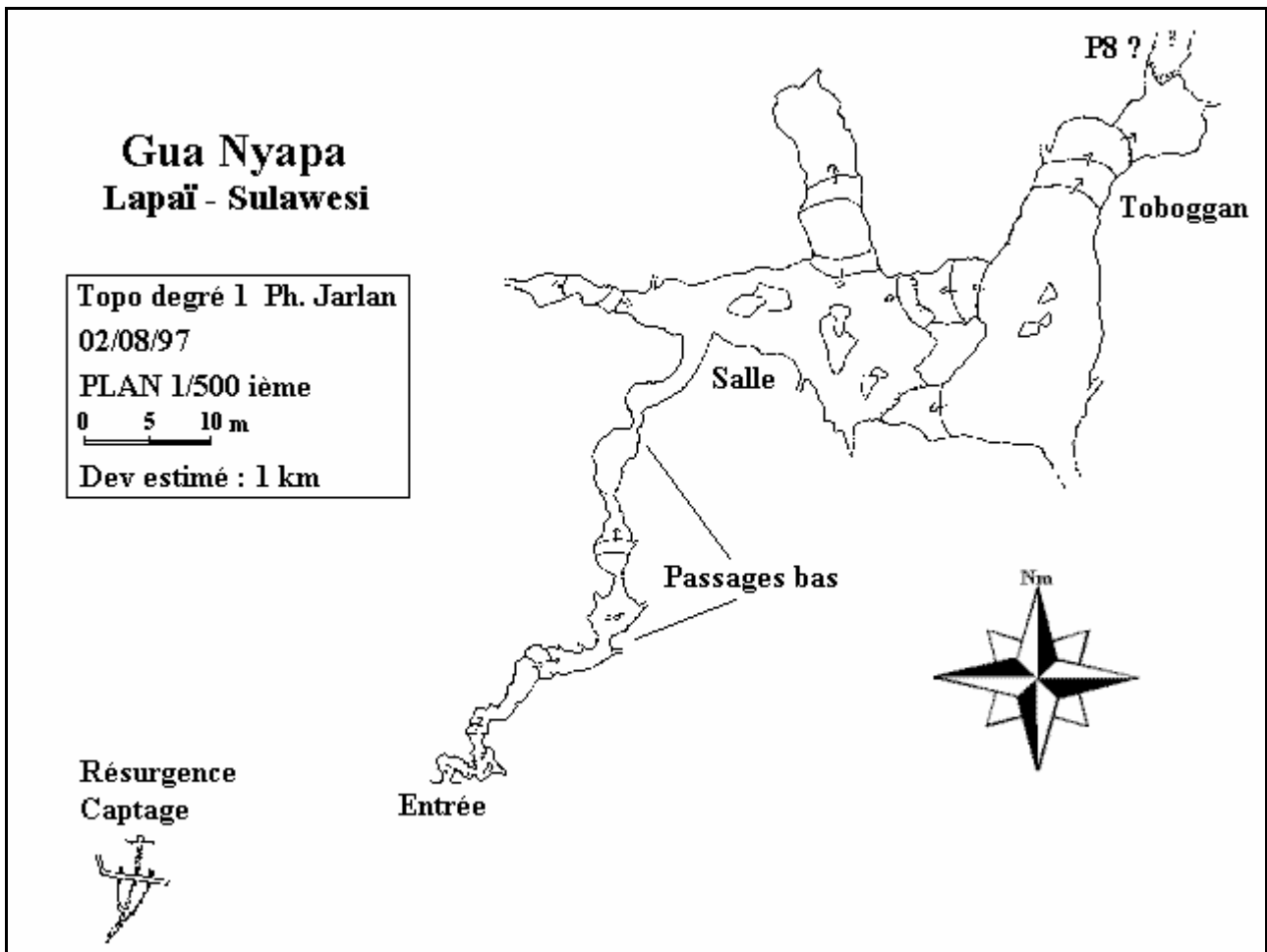
A noter la présence d'un courant d'air faible mais sensible dans cette partie de la cavité. Cela contraste avec la chaleur suffocante et le manque d'oxygène que nous avons pu ressentir dans les 600 premiers mètres. Cette grotte représente un intérêt certain mais nous n'avons pas pu mener à bien son exploration du fait de la promiscuité engendrée par nos 40 accompagnateurs et de l'absence du chef du village pour obtenir l'autorisation d'une nouvelle visite.



Gua Nyapa : surpopulation souterraine !



Gua Nyapa : Jérôme et Nancy bien encadrés



Gua Nyapa : Ariel dans les passages bas

En un mois de vie commune avec les Indonésiens, nous ne pouvons prétendre à une grande connaissance de leur culture, mais quelques éléments nous ont marqué .

Tout d'abord, l'extraordinaire gentillesse de la population : nous avons été accueilli partout, et par tous, avec le sourire ; quel que soit leur âge et leur classe sociale, les indonésiens se sont toujours montré accueillants et disponibles, fiers de rencontrer des hommes blancs, et très curieux de tout ce qui pouvait, de près ou de loin, nous concerner : la couleur de notre peau, notre manière de rire ou de sourire, de manger, de nous laver, de dormir, de nous habiller, de nous coiffer, d'utiliser notre matériel, quel qu'il soit : brosse à dents, à cheveux, duvet, sac à dos, matos spéléo... Etc...

Nous avons passé un mois continuellement observés, à tout moment de la journée. Ce fut parfois pesant, surtout lors de la toilette, les hommes ne semblant pas comprendre que les filles de l'expé désiraient avoir un moment d'intimité. Mais il nous a semblé que c'était toujours de la curiosité, sans regards lubriques ou équivoques.

Le sourire est le premier mode de communication utilisé, avant même les gestes et la parole. Il est important de l'assimiler rapidement et de se le coller sur les lèvres et dans les yeux, même lorsque les négociations (financières, le plus souvent) sont rudes . Pour les Indonésiens, un homme qui s'énerve et crie n'est pas digne d'être écouté, et peut être dangereux. Alors restons zen !

La peau de nos bras fut très souvent couverte de mains curieuses, au cri de rassemblement de « *Putih ! Putih !* » (Blanc ! Blanc !) Déclenchant des fous rires interminables. Ce sont surtout les femmes et les enfants qui s'extasiaient de la sorte, comparant leur peau à la notre : « *Putih ! (blanc !) Itam ! (noir !)* » en s'esclaffant.

Nancy a déclenché une joyeuse émeute à *Tinobu Lasolo* en se hasardant dans l'auberge en short : ces jambes blanches furent prises d'assaut par des doigts curieux et étonnés, et les langues sont bruyamment venues renforcer ces démonstrations. De retour à la chambre, elle a prudemment glissé ses jambes dans un chaste pantalon opaque.

Nous avons pour un mois oublié l'idée même du racisme par la couleur de peau qui sévit dans notre soit - disant « Occident civilisé », tant nos différences physiques étaient vécues comme un enrichissement mutuel, et non un quelconque rapport de force. Dur retour à la réalité dès notre arrivée en France !

Les Indonésiens se sont montré très curieux de tout ce qui nous concernait, et la question de la religion fut très souvent soulevée.

L'île de Sulawesi est, dans son ensemble, de religion musulmane, sauf le pays *Toraja*, au Centre - Ouest de l'île, qui est de religion chrétienne.

Mais partout où nous sommes allés, les pratiques religieuses restent teintées d'animisme, et sont influencées par le bouddhisme, et même l'hindouisme.

La religion est pratiquée avec beaucoup de liberté, et si chaque village a sa mosquée, certains habitants ont assez facilement manqué la prière de 6 heures le soir pour nous accompagner dans les grottes ou lors de nos prospections. Ce qui n'empêche nullement les villageois d'être, apparemment, profondément croyants.

A *Lambai*, dans une famille qui nous recevait, une cérémonie a été célébrée en l'honneur de notre départ, à laquelle seuls les hommes de notre expédition étaient conviés. Et ces gens, de religion musulmane, ont célébré un rite étrange, devant les yeux étonnés de nos camarades : un vieil homme, le doyen de la famille semble-t-il, s'est assis en tailleur sur une table garnie d'un plateau de riz noir saupoudré de noix de coco râpée sur lequel étaient posés des œufs durs ; il a fait brûler de l'encens en psalmodiant ce qui semblait être des prières, puis nous a invités, hommes et femmes confondus, à partager ce repas d'adieu (ce qui ne fut pas si simple, car il était 7 heures du matin et nous venions de déjeuner plantureusement !).



Kasman nous offre son riz et ses beignets



Lambai : cérémonie de départ

Nous avons croisé quelques femmes voilées, mais très peu dans les villages. La religion semble être vécue avec beaucoup de naturel par la population, avec harmonie, et sans chef religieux omniprésent. La haute instance de chaque village est le « Kepala desa » (chef du village), sans qui les grandes décisions ne peuvent être prises, et qui est respecté de tous. C'est pourquoi, dès notre arrivée dans un hameau, nous demandions à lui être présentés, et c'est lui qui décidait de l'endroit où nous pouvions loger, ainsi, le plus souvent, que du prix de la pension. Mais nous ignorons comment on devient le chef du village, s'il s'agit d'une charge héréditaire ou si un vote doit le promouvoir à cette fonction.

Le pays *Toraja*, dit «*Tator* », abréviation de «*Tana Toraja* » (région *Toraja*) fonctionne sur un modèle très différent. Nous avons jusque là côtoyé les tribus «*Makassar* » (Sud - Ouest de l'île) et «*Bugis* » (Sud - Ouest et Sud - Est), musulmanes toutes les deux.

Les membres de la tribu *Toraja* sont chrétiens, le plus souvent protestants, parfois catholiques, mais leurs rites sont très particuliers : ils croient en Dieu et vénèrent les ancêtres.

Pour le *Toraja*, la mort n'est pas séparée de la vie : depuis toujours, il s'y prépare, travaillant pour obtenir riz et bétail, qui serviront comme offrandes lors de ses funérailles. Celles-ci obéissent à un rite spécifique, qui vaut d'être expliqué ici, car cela a une influence sur la vie de chaque homme de la tribu *Toraja*.

Il est possible aux touristes peu délicats et peu respectueux d'assister à la fête des funérailles d'un *Toraja*. Nous avons refusé de le faire, trouvant le voyeurisme touristique très indiscret et de mauvaise venue. En effet, que dirions-nous si lors de l'enterrement d'un proche nous voyions arriver un car de touristes, appareil photo en bandoulière, venus pour assister à la cérémonie, approcher le cercueil, photographier pêle-mêle morts et vivants ? Alors un peu de délicatesse, ces hommes ne sont pas des bêtes de foire exhibées pour le plaisir de nos regards toujours en quête de sensations nouvelles !

Lorsqu'un *Toraja* décède, il continue à partager la vie des vivants, dans la maison, jusqu'à ce que ses funérailles soient organisées ; il est donc embaumé, bien entendu, car la préparation de la cérémonie peut être très longue pour rassembler toute la famille !

La croyance «*Aluktodolo* » (religion et culte des ancêtres) veut que le mort dispose d'un troupeau sacrifié quand il parvient au «*Puya* » (Paradis *Toraja*), afin de pouvoir prendre place avec ceux de sa caste. La cérémonie des funérailles s'étale sur plusieurs jours, pendant lesquels des coqs, des cochons et surtout des buffles sont sacrifiés pour accompagner l'âme du défunt. Afin d'éviter des massacres de bétail qui appauvriraient les familles et mettraient en danger l'élevage indonésien, le gouvernement limite le nombre d'animaux offerts en sacrifice en faisant payer une taxe pour chaque bête, et oblige à vendre la

viande, non consommée lors de festivités, aux enchères. Sage précaution, ou tentative pour renflouer les caisses de l'Etat ? Les deux, peut-être ... ?

Contrairement aux autres parties de l'île que nous avons traversées (qui sont musulmanes) on trouve en pays *Toraja* du porc à manger et de l'alcool à boire, l'Arak, vin ou bière de palme, qui ressemble à un vin limé fermenté hors d'usage. Il n'y a que Jérôme, peu délicat en matière d'alimentation, qui a trouvé ce breuvage à son goût.

Les habitations *Toraja* sont très curieuses, et très esthétiques : les toits sont en forme de coque de bateau, ou de cornes de buffle ; il semblerait que les *Torajas* aient habité au bord de la mer et se soient repliés à l'intérieur des terres et dans les montagnes pour éviter l'invasion musulmane. Les villages, cachés au creux de minuscules vallées, sont de véritables merveilles, avec leurs maisons sur pilotis au bois finement décoré aux couleurs *Toraja* (noir, rouge, jaune et blanc) et aux toits si pittoresques. Les falaises des environs sont constellées de « cimetières », le plus souvent des cercueils bloqués en pleine paroi, ou des tombes creusées dans le calcaire, car la terre est trop précieuse pour être rendue incultivable par des cimetières classiques. Et puis, tous ces morts ont sans doute une très jolie vue sur leur famille, à leurs pieds, et sur les environs !



En Pays Toraja les cercueils reposent en pleine falaise.

La cuisine *Toraja* est beaucoup plus variée et plus fine que celle des autres contrées traversées ; il faut avouer qu'à part chez *Kasman*, à *Lapai*, nous n'avons mangé que du poulet famélique à la noix de coco, du poisson (grillé le premier jour, séché le second, boucané et faisandé les suivants !) Et du riz, trop cuit à notre goût. La seule découverte gastronomique intéressante à Sulawesi Tenggara est la «*Kelapah muda manis*» (noix de coco jeune et son lait, sucrée avec une sorte de mélasse très goûteuse). *Kasman* nous a, le premier jour, fait goûter toutes sortes de beignets (de légumes, de crevettes et de denrées inconnues) excellents, du «*Durian*», sorte de massue mérovingienne, énorme et piquante, fruit qui doit être le cauchemar des hommes et des bêtes quand il se décide à se détacher de sa branche, à l'odeur pestilentielle et au goût et à la consistance bien pires encore : innommable ! Mais il a fallu être polis et tâcher de finir le morceau commencé (Jérôme a encore gagné !). Etre un invité de marque est parfois aussi bien difficile. Le lendemain, même supplice chez la mère de *Kasman*, qui avait préparé en notre honneur une soupe aux ingrédients inconnus. Nous avons cru identifier les fruits (ou légumes !) Blanchâtres flottants comme des glaucomes de vieillards et l'odeur comme celle du poisson hors de l'eau depuis beaucoup trop longtemps, pourri et sans doute véreux ! Nos papilles nous ont certainement menti, mais quelle épreuve (sauf pour Jérôme, évidemment !).

La cuisine n'est donc pas, et de loin, le principal attrait de Sulawesi ; mais qu'importe l'alimentation de nos petits estomacs délicats, au vu de l'extraordinaire gentillesse des habitants, de leur générosité spontanée, de leur curiosité enthousiaste et enrichissante, d'une flore magnifique posée comme par miracle sur un socle d'exception ?...

Nous tenons à remercier tout particulièrement le Docteur OSTERMAN de la commission médicale F.F.S. pour sa disponibilité et l'aide fondamentale qu'il nous a apportée : l'envoi de médicaments adaptés, une liste type pour une expédition non médicalisée, et surtout de très précieux conseils, par téléphone, tout au long de la préparation de l'expédition.

Il n'y a pas eu de problème médical important nécessitant l'arrêt des activités ou une médicalisation d'urgence. L'une d'entre nous fut atteinte d'une allergie inexplicquée, mais sans gravité. Les autres problèmes médicaux ont été ceux de toute expédition sous ces latitudes.

La pharmacie a été élaborée dans son ensemble, puis divisée en deux boîtes hermétiques distinctes : la pharmacie d'urgence, toujours avec nous, et la pharmacie de base, laissée dans les camps.

PREVENTION.

Des précautions ont été prises, de manière personnelle, selon les individus :



• Le paludisme :

L'île de Sulawesi est classée en zone 2, et le traitement à la Savarine est suffisant. Il consiste en la prise quotidienne d'un comprimé, de la veille du départ à un mois après le retour. Ce comprimé doit être pris à heure fixe, et les montres «savariniennes» ont retenti chaque soir ! Le problème du décalage horaire au retour fut plus épineux, 20 heures devenant 14 heures, heure de toutes les distractions ! D'où un décalage progressif vers le début de soirée.

Nous avons chacun sur nous, en cas de fièvre inexplicquée, 6 comprimés d'Halfan (3 x 2 cp, à 6 h. d'intervalle, en un seul jour), qui heureusement n'ont pas été utilisés.

L'utilisation d'Insect Ecran et d'Autan (pour Jacques) fut efficace pour protéger nos sensibles peaux contre le féroce appétit de mesdames les moustiques. Violaine n'a pas utilisé de répulsif, sa peau étant peu appréciée par ces charmantes bestioles.

• Les vaccins :

Aucune vaccination particulière n'est obligatoire pour un séjour de courte durée à Sulawesi ; mais certaines sont chaudement recommandées :

* Vaccins pour tous :

- D.T.Polio

- Hépatite B

- Tuberculose (sauf Violaine, contre - indication médicale)

* Vaccins particuliers :

- Hépatite A : Jacques, Nancy, Ariel et Jérôme.

- Encéphalite Japonaise : Jacques et Nancy, car quelques cas (rares, semble-t-il) ont été recensés.

Le problème du vaccin contre la rage a été soulevé, mais nous avons pris le parti de nous en abstenir, n'étant pas favorables, pour la plupart d'entre nous, à la sur - médicalisation : existerait - il un vaccin contre les effets indésirables des vaccins ? ! !

LA PHARMACIE

| Pharmacie de base | Pharmacie d'urgence |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • Soins locaux : Alcool 90° 150ml Bandes Nylex 2 Compresses désinfectantes 16 Eau oxygénée 250 ml Elastoplaste Eosine 15 x 2 ml Exoseptolix Gant en latex 1 Gaze, Coton Pansements individuels, Rouleau de pansements Préservatifs 3 Stéristrip 1 • Antibiotiques : Augmentin 20 cp (! pénicilline : pas pour Jacques) Bactrim Forte 10 cp Céfapéros 16 cp Naxy 30 cp • Antalgiques / anti - inflammatoires Aspégic 1000 8 sachets Cortisol 1 tube Doliprane 45 cp Rodogyl 10 cp Viscéralgine 20 cp Voltarène 30 cp • Digestif Ercéfuryl 24 cp Lactulose 4 sachets Raniplex 15 cp Spasfon 4cp Tiorfan 50 cp • O.R.L. / ophtalmo / pneumo Otofa Oropivalone 38 cp Tussipax 15 cp • Peau Pédirelax 2 échantillons Pévaryl lait dermique Pévaryl poudre Talc « Prickli Heat » Ultralan • Allergies Zyrtec 15 cp • Divers Antésite, Sel gros Epingles de sûreté 5, Tanka Hydro - Clonazone 2 tubes Mercalm 10 cp Nécessaire à couture, Super glue Savarine 27 cp Stilnox 7 cp Trinordiol, Adépal (contraceptifs oraux) Vitamine C 10cp Xanax 12 cp | <p>Aspégic 1000 2 sachets Aspi - venin Bande Elastoplaste Bande Nylex + attache Bétadine 1 tube Biocidan Compresses désinfectantes 6 Compresses / gaze / coton Couverture de survie Doliprane 8 cp Durite Eau oxygénée Elastiques Eosine 8 x 1 ml Epingles de sûreté 3 Gants latex 2 Hémostop Hydro - Clonazone 100 cp Oropivalone 10 cp Pansements ampoules Parfénac Péridys 20 cp Pierre Noire Pince à échardes Pochette plastique Préservatifs 3 Rodogyl 6 cp Savon Sel gros Soludécadron 2préparations Sparadraps Stéristrip 2 Tiorfan 10 cp Zovirax Zyrtec 14 cp</p> |

PROBLEME MEDICAU

BLESSURES DIVERSES - PLAIES

Plaies aux pieds : c'est rapidement devenu la spécialité de Jérôme, qui se révèle grand consommateur d'**Eosine** et de **Sparadrap** collé à même la plaie ; résultat : après quelques jours, le sparadrap n'abrite plus qu'une plaie infectée → **Eau oxygénée**, **Eosine**, aération - séchage, puis re - sparadrap. Les causes principales des plaies aux pieds ont été la marche en Pataugas avec manque d'aération le soir, et les promenades en mer sur les coraux.

Les autres blessures, très superficielles, ont été occasionnées par les chauffards - motards au cours de spectaculaires chutes, sans gravité : Ariel et Jérôme ; mêmes soins que précédemment.

Jacques a soigné la blessure à la jambe, vieille de plusieurs jours et non cicatrisée, d'un Indonésien, apparemment à la suite d'une écorchure, avec une **compresse désinfectante** et de l'**Eosine**.

Un Indonésien s'est blessé en nous ouvrant un passage à la machette dans les arbres : il s'est ouvert la main sur une branche acérée. Violaine l'a soigné (avec des **gants en latex**) à l'aide d'eau pour nettoyer la plaie, puis d'**eau oxygénée**, une **compresse désinfectante**, une **compresse de gaze** et une bande d'**Elastoplaste** pour la maintenir.



*Accident de moto :
Violaine soigne Jérôme*



*Plantes urticantes :
Violaine soigne Ariel*

ERUPTIONS CUTANÉES.

Deux formes d'éruptions ont été constatées :

- Petits boutons rougeâtres sur le haut du dos et la poitrine d'Ariel, 8 jours après notre arrivée. Ces éruptions s'accompagnent de démangeaisons. L'application de **Parfénac** et d'**Ultralan** estompe les plaques. Le lendemain, Jérôme montre les mêmes symptômes, mais sur les jambes ; Nancy, quelques jours plus tard, aura la même chose au niveau des élastiques des chaussettes. Cela disparaît rapidement. Il semblerait que ces éruptions soient dues à la transpiration.

- Réaction allergique impressionnante : 23 jours après notre arrivée (4 avant le départ) :

- Samedi 9 août, à *Ujung Pandang*, lors du repas du soir dans un restaurant de poisson, Nancy voit apparaître des boutons, semblables à des piqûres de taon, au niveau des genoux ; puis elle éprouve de violentes démangeaisons sur le crâne ; nous parlons de poux, ce qui ne serait pas surprenant étant données certaines conditions de voyage ! Mais bientôt, elle constate une déformation au niveau du cuir chevelu : il y a des bosses sur son crâne ! Peu à peu son visage enfle ; en quelques heures, elle est déformée : les yeux, les joues, le nez et les oreilles sont enflés. Quelques plaques rouges en relief apparaissent sur les membres et le ventre, accompagnées de démangeaisons et de sensation de brûlure.

Soins : 1 **Zyrtec**.

- Dimanche, son visage est plus enflé encore, et son corps couvert de plaques rouges, sur lesquelles des pastilles blanches, comme des cloques, apparaissent. Les démangeaisons et brûlures sont vives. Elle reprend 1 **Zyrtec** et s'enduit de **Parfénac**. Les démangeaisons s'atténuent, ainsi que les plaques et l'enflure du visage.

Le soir, les symptômes se renforcent, sauf le visage qui est moins bouffi ; les pieds enflent et sont très douloureux. Pour soulager les démangeaisons, elle passe du talc **Prickly Heat** : le tube de **Parfénac** est vide !

- Lundi : les plaques sont toujours très importantes et changent de place ; elles se situent essentiellement sur les cuisses, le bas du dos, les pieds et les mains. Re - talcage qui soulage un peu.

Soins : 1 **Zyrtec**.

Dans la journée, Nancy reste allongée dans la chambre sous le ventilateur ; le soir, les éruptions reprennent de l'importance, les pieds enflés sont très douloureux. Elle se sent très fatiguée et éprouve une constante envie de vomir. Le seul remède contre les démangeaisons et les sensations de brûlure est la douche froide.

- Mardi : le visage continue à désenfler, les plaques sont légèrement atténuées, mais la peau lui démange toujours. Dans l'avion, elle massacre l'élastique de son short : tout vêtement collant est insupportable.

Elle prend 1 **Zyrtec**.

- Mercredi : à l'arrivée en France, Nancy a un visage normal, mais toujours des plaques, les mains et les pieds rouges et enflés, avec de violentes démangeaisons.

Soins : 1 **Zyrtec**.

Jacques l'accompagne à l'hôpital Purpan à Toulouse ; on les dirige vers le service des urgences, où un interne s'avoue perplexe et parle d'urticaire. Il lui prescrit 1 **Zyrtec** par jour et du **Solupred** (1 cp matin, midi et soir) pendant 6 jours. Elle commence le soir même.

- Jeudi : les plaques s'atténuent, les pieds sont toujours enflés, mais moins douloureux.

- Vendredi : tout a disparu !!! elle continue cependant le traitement comme prescrit jusqu'au lundi. Ouf ! Ces déformations paraissaient certes sans gravité, mais le spectacle était impressionnant et inquiétant ; pendant 4 jours, nous nous sommes tous réveillés avec la même question : «quelle tête a donc Nancy aujourd'hui ? » !



Nancy : éruption cutanée 1^{er} jour



Nancy : éruption cutanée 2^{ème} jour



Détail des plaques sur les cuisses

A *Tamborasi*, nous avons été sollicités par la famille qui nous hébergeait pour soigner leur fils, d'environ 12 ans, dont les yeux étaient purulents, le tour de la pupille injecté de sang. Situation difficile, car pour ces peuples, nous sommes des représentants de la grande technologie occidentale, qu'ils croient infaillible, et nous possédons des médicaments performants, qu'ils ne peuvent souvent se procurer. Comment leur expliquer que nous ne sommes pas des médecins alors que nous avons une pharmacie si importante ? Nous avons tenté d'avoir quelques explications sur les causes de son état, et le père nous parla de Tétanos, ce qui est assez invraisemblable. Violaine a injecté quelques gouttes de collyre **Biocidan** dans chaque œil et nous leur en avons donné un peu dans un petit flacon ; ce médicament ne nous paraissait pas trop actif, et aurait au moins un effet « placebo ».

TROUBLES DIGESTIFS.

Nous avons tous eu quelques problèmes sur le plan digestif, mais bénins. Ils sembleraient liés à notre manque de prudence pour la consommation d'eau «potable ». Les recommandations étaient de ne boire que de l'eau minérale en bouteilles capsulées, mais il nous est plusieurs fois arrivé de devoir accepter ce qu'ils appellent «air putih » (eau blanche), une eau qui est sensée avoir bouilli 20 mn. Mais rien n'est moins sûr ! Le reste du temps, le régime était soit eau bouchée, soit **Hydroclonazone** 1h minimum avant consommation. Chacun a donc eu ses petites diarrhées, à son tour, soignées en priorité avec 1 comprimé de **Tiorfan**. Tout est rentré dans l'ordre, sauf pour Ariel qui a du passer à l'**Ercéfuryl**, mais souffrait encore au retour de quelques problèmes : une analyse semble s'imposer.

Un cas de constipation importante et longue, pour Violaine, soignée avec du **Lactulose Biphar**, mais l'effet bénéfique ne dure qu'une journée.

Quelques envies de vomir sans gravité, dont une partie le soir : cela paraît en rapport avec la prise de **Savarine** avant le repas.

AFFECTIONS O.R.L.

Nancy est partie de France avec une toux sèche consécutive à un rhume :1 cp de **Tussipax**, et tout est rentré dans l'ordre.

Quelques petits maux de gorge, rapidement éliminés avec la prise de pastilles d'**Oropivalone**.

Un rhume, contracté à la suite d'une balade en moto la nuit, qui a rapidement dégénéré en bronchite, malgré le **Surbronc** (1-0-1), **Sudafed** en sirop et un spray nasal, ces 2 derniers achetés sur place. Il aurait fallu passer aux antibiotiques (**Céfapéros**) plus rapidement. Violaine a du avoir recours au médecin à son retour en France, son état s'empirant.

Jérôme a souffert, comme en France, d'éternuements intempestifs, dus à de l'allergie (à certains acariens semble-t-il) soignés efficacement avec du **Zyrtec** : 1 cp par jour.

CONCLUSION.

Il est évident qu'il faut emmener une pharmacie conséquente, afin de parer à toute éventualité. Nous avons utilisé fort peu de médicaments, mais c'est une chance, et n'importe lequel aurait pu être utile. Nous ne pouvons donc nous permettre de dire que certains médicaments sont inutiles. Nous avons par contre constaté certains manques dans le contenu de la pharmacie : besoin de remèdes contre la constipation en plus grande quantité, d'une pommade pour soigner les coups, de style **Hémoclar** ou **Arnican**, et de médicaments très légers, sans risque en cas d'overdose, à administrer et à donner aux habitants.

Les préservatifs, destinés à envelopper de menus objets (paquet de cigarettes, briquet, plaquette de médicament ...) en cas de très forte humidité dans nos bananes ventrales n'ont pas servi, mais ils peuvent être très utiles dans ces contrées où l'humidité est très importante.

Deux leçons à tirer de notre expérience : une très grande prudence quant à l'absorption d'eau « dite potable », et la nécessité d'une bonne hygiène corporelle : douche quotidienne, aération des pieds, brossage soigné des dents...

INTENDANCE

EXEMPLES DE PRIX

QUELQUES PRIX POUR L'ANNEE 1997, A TITRE INDICATIF
10 000 Roupies = 25 FF
Possibilité de changer des Dollars et parfois des Francs : uniquement des billets neufs.



AVION

Toulouse Blagnac → Ujung Pandang → Toulouse Blagnac : 7000,00 FF

Ujung Pandang → Kendari : de 114.000 à 170.000 Roupies/pers

BEMO : (sauf indication contraire, les prix sont indiqués pour 6 personnes + bagages)

Ujung Pandang → Bajoa (port de Watambone) : 3 personnes + bagages : 28.000Rp

Kolaka → Kendari : 3 pers + bagages(=1 pers.): 20.000Rp (5.000Rp/pers.)

Kendari aéroport → centre ville: 3pers + bagages : 35.000Rp

Kendari terminal bus → centre ville: 3pers + bags : 20.000Rp

Kendari → Tinobu-Lasolo: 35.000Rp

Kolaka → Wawu : 6.000Rp/pers

Tamborasi → Lambai: 50.000Rp

Lambai → Lapai : 70.000Rp

Lapai → port : 7.000Rp

Palopo → Makalé : 24.000Rp

Makalé → Mebali : 4.000Rp/pers

Ferry, 1ère classe :

Bajoa → Kolaka : 13.000Rp /pers.

Lapai → Palopo : 93.000Rp (bateau : 2h de trajet)

Pick-up :

Wawu → Tamborasi (20kms): 40.000Rp

Bus :

Mebali → Makalé : 40.000Rp

Makalé → Maros : 12.500Rp/pers (bus non climatisé)

Maros → Bantimurung : 5.000Rp

Maros → Ujung Pandang : 8.000Rp (1.000Rp/pers + sacs)

Hébergement :

Rumah Makan à Tamborasi : 250.000Rp. (56.000Rp par jour en pension complète).

Dépenses alimentaires :

Repas restaurant : 5.000 Rp/pers. Maxi

Riz blanc : 300 Rp

Plat principal : 1.500 à 2.000 Rp

Boissons : 1.000 Rp

LISTE DE MATERIEL

| | Quantité | Poids unitaire (g) | Poids total (g) |
|--|----------|--------------------|-----------------|
|--|----------|--------------------|-----------------|

| Matériel spéléo collectif | | | |
|--------------------------------------|----|----------|------------------|
| Corde spéléo TSA 9 mm | 60 | 50,00 | 3 000,00 |
| Corde spéléo Beal 8 mm | 50 | 38,00 | 1 900,00 |
| Sangle plate 28 mm | 15 | 35,00 | 525,00 |
| Mousquetons sans vis | 8 | 55,00 | 440,00 |
| Clowns | 10 | 40,00 | 400,00 |
| Plaquettes | 10 | 30,00 | 300,00 |
| Matériel à spiter | 1 | 900,00 | 900,00 |
| Chevilles spits | 30 | 20,00 | 600,00 |
| Cordelette 4 mm | 20 | 10,00 | 200,00 |
| Canots gonflables | 3 | 1 800,00 | 5 400,00 |
| Poulie | 1 | 95,00 | 95,00 |
| Poids total spéléo collectif: | | | 13 760,00 |

| Matériel scientifique | | | |
|-------------------------------|----|--------|-----------------|
| Compas | 1 | 120,00 | 120,00 |
| Clinomètre | 1 | 120,00 | 120,00 |
| Boîte topofil | 1 | 200,00 | 200,00 |
| Bobines de fil (400 m) | 12 | 35,00 | 420,00 |
| Carnets topo A5 | 2 | 220,00 | 440,00 |
| Récepteur GPS | 1 | 283,00 | 283,00 |
| Flacons plastiques 50 cc | 10 | 10,00 | 100,00 |
| Crayons à papier, pinceaux | 6 | 10,00 | 60,00 |
| Photos, cadeaux | 1 | 500,00 | 500,00 |
| Cartes topos et géologiques | 1 | 350,00 | 350,00 |
| Guides, dico bahasa Indonesia | 2 | 400,00 | 800,00 |
| Poids total : | | | 3 393,00 |

| Matériel de camp | | | |
|---------------------------------------|----|--------|-----------------|
| Réchauds à alcool | 2 | 70,00 | 140,00 |
| Tablettes d'alcool (10 paquets de 20) | 10 | 80,00 | 800,00 |
| Popotte Alu (globe trotteur) | 1 | 120,00 | 120,00 |
| Vache à eau 10 l | 2 | 125,00 | 250,00 |
| Filtre à eau (combi Katadyn) | 1 | 500,00 | 500,00 |
| Bidons étanche 6 l | 2 | 380,00 | 760,00 |
| Poids total matériel de camp : | | | 2 570,00 |

| Matériel photo | | | |
|--------------------------------------|----|--------|-----------------|
| Appareils compacts 24 x 36 | 2 | 500,00 | 1 000,00 |
| Pellicules 36 poses | 20 | 40,00 | 800,00 |
| Piles de rechange appareils | 4 | 40,00 | 160,00 |
| Flashes complémentaires (avec 4 LR6) | 2 | 300,00 | 600,00 |
| Cellules photo-électriques | 2 | 80,00 | 160,00 |
| Piles LR6 de rechange flashes | 8 | 20,00 | 160,00 |
| Poids total matériel photo : | | | 2 880,00 |

| Matériel médical | | | |
|--------------------------------|---|----------|-----------------|
| Pharmacie de base | 1 | 1 600,00 | 1 600,00 |
| Trousse d'urgence | 1 | 1 500,00 | 1 500,00 |
| Poids total pharmacie : | | | 3 100,00 |

| Matériel spéléo individuel | | | |
|--|---|----------|-----------------|
| Casque+pile plate+couverture de survie | 1 | 1 040,00 | 1 040,00 |
| Lampe acéto | 1 | 350,00 | 350,00 |
| Piles rondes LR6 (2 recharges) | 9 | 20,00 | 180,00 |
| Paire de gants | 1 | 150,00 | 150,00 |
| Sous total Eclairage : | | | 1 720,00 |
| Cuissard, ceinture | 1 | 300,00 | 300,00 |
| Maillon delta zicral | 1 | 56,00 | 56,00 |
| Descendeur | 1 | 270,00 | 270,00 |
| Bloqueur | 1 | 135,00 | 135,00 |
| Croll | 1 | 145,00 | 145,00 |
| Longes et pédales | 1 | 150,00 | 150,00 |
| Mousqueton // alu à vis | 2 | 70,00 | 140,00 |
| Mousqueton // alu sans vis | 6 | 60,00 | 360,00 |
| Baudrier de torse | 1 | 150,00 | 150,00 |
| Clé de 13 | 1 | 50,00 | 50,00 |
| Sous total verticale : | | | 1 756,00 |
| Poids total spéléo individuel : | | | 3 476,00 |

| Matériel personnel | | | |
|---------------------------------------|---|----------|----------|
| Sac à dos | 1 | 1 800,00 | 1 800,00 |
| Petit sac à dos | 1 | 600,00 | 600,00 |
| Matelas mousse réduit (1,5 m) | 1 | 200,00 | 200,00 |
| Gourde (toile ou plastique 1 ou 2 L) | 1 | 80,00 | 80,00 |
| Moustiquaire imprégnée | 1 | 210,00 | 210,00 |
| Sac de couchage polaire | 1 | 450,00 | 450,00 |
| Hamac léger | 1 | 300,00 | 300,00 |
| Lampe frontale + pile | 1 | 300,00 | 300,00 |
| Couteau (le plus léger !) | 1 | 100,00 | 100,00 |
| Chaussures de marche en toile | 1 | 1 200,00 | 1 200,00 |
| Chaussures légères de ville | 1 | 880,00 | 880,00 |
| Tongs | 1 | 360,00 | 360,00 |
| Chaussettes | 2 | 100,00 | 200,00 |
| Affaires de toilette dont serviette | 1 | 1 000,00 | 1 000,00 |
| Slips | 4 | 40,00 | 160,00 |
| Maillot de bain | 1 | 50,00 | 50,00 |
| Pantalon rando en coton | 1 | 250,00 | 250,00 |
| Pantalon ville léger | 1 | 300,00 | 300,00 |
| T-shirts | 3 | 200,00 | 600,00 |
| Chemise à manche longue | 1 | 300,00 | 300,00 |
| Pull ou sweat chaud | 1 | 300,00 | 300,00 |
| Poncho | 1 | 400,00 | 400,00 |
| Chapeau | 1 | 100,00 | 100,00 |
| Lunettes de soleil | 1 | 50,00 | 50,00 |
| Banane ventrale | 1 | 140,00 | 140,00 |
| Papiers personnels | 1 | 100,00 | 100,00 |
| Petit matériel (stylos, briquets,...) | 1 | 50,00 | 50,00 |
| Divers perso | 1 | 200,00 | 200,00 |

| | | | |
|------------------|---|-------|--------|
| Repas Lyophilisé | 2 | 80,00 | 160,00 |
|------------------|---|-------|--------|

| | | |
|---|---------------------|-------------------|
| Poids total matériel personnel : | | 10 840,00 |
| Poids total collectif (Sans canots/Avec) : | 20 303,00 | 25 703,00 |
| Poids total individuel (spéléo casque + perso + canot) : | Jacques,Nancy,Ariel | 14 360,00 |
| Poids total individuel (spéléo complet + perso) : | Vio,Phil,Gégé | 14 316,00 |
| Charge globale expédition : | | 111 599,00 |
| Part charge collective / Charge totale par pers : | 3 383,83 | 17 699,83 |

A la charge personnelle de **17,7 Kg.** il faut bien entendu rajouter le poids du matériel récupéré sur place : nourriture, eau, carburant, etc.



Un exemple de déplacement typique !

Achevé d'imprimer le 19/04/2005

Traitement de texte Word 7.

Conception, maquette et synthèse topographique : Philippe Jarlan